

Katrin Muff: «Développer l'être humain dans le leader»

Durant une session axée sur la manière dont la société civile et les personnes peuvent conduire au changement dans leurs communautés, Katrin Muff, directrice de la Business school de Lausanne, a évoqué les mesures prises par son école pour promouvoir «une éducation au management pour le monde».

Elle a parlé de l'initiative 50+20 qu'elle a lancée lors du Sommet Rio+20 en 2012, un projet qui a pour but de trouver de

nouvelles manières pour que l'éducation au management soutienne la durabilité. Elle a affirmé que les écoles ont une responsabilité envers la société, celle de «développer l'être humain dans le leader, et le leader dans l'être humain». Basée sur la conviction que «le monde a besoin d'entreprises qui sont différentes de ce qu'elles étaient», son école a adopté une approche novatrice qui, plutôt que de viser des profits à court terme, favorise la planète et le bien commun.



Katrin Muff

«On n'est jamais trop jeune pour devenir un leader»

Kofi Annan, ancien secrétaire général de l'ONU et fondateur de la fondation Kofi Annan, a clôturé la rencontre. Son intervention parsemée d'humour a été suivie par une session de quarante-cinq minutes de questions-réponses très animées.

Kofi Annan a commencé son intervention en se réjouissant d'être de retour à Caux après sa dernière visite en 2007. Il a ensuite exploré les défis en matière de sécurité humaine posés par l'environnement économique et financier actuel, qui a beaucoup évolué ces dernières années. «J'ai voyagé à travers le monde et rencontré beaucoup de monde, a-t-il noté. Les gens sont en colère, ils n'arrivent pas à payer leurs factures.» Pour lui, il faut rétablir la confiance envers les autorités.

Il a en particulier mis l'accent sur l'importance des jeunes pour l'avenir et sur la meilleure manière de la préparer à son rôle: «Nous leur donnons des diplômes. Ne serait-il pas mieux de leur offrir des vocations? Nous devons prendre soin des jeunes qui devront travailler pour

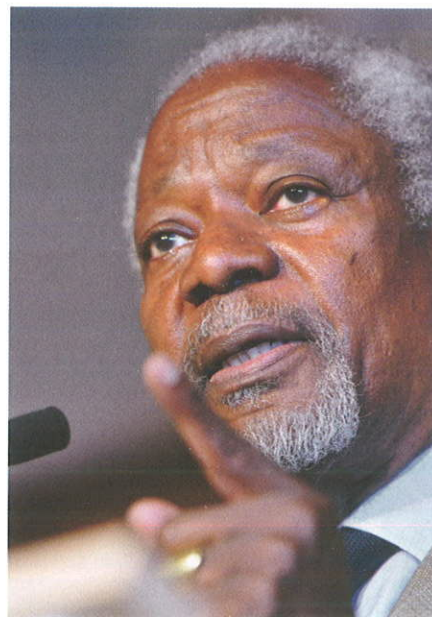
subvenir aux besoins des plus âgés. C'est un réel défi.» Il les a aussi encouragés à se lancer: «Ils sont déterminés à participer à la vie civile, à devenir des entrepreneurs, à être des leaders. Ils ont juste besoin d'aide et de conseils. On n'est jamais trop jeune pour devenir un leader.»

Kofi Annan a également évoqué la situation en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. «Les gens ont pris leur destin en main», a-t-il relevé. Il a néanmoins mis en garde contre l'effet de la rue, soulignant qu'il ne fallait pas qu'elle puisse renverser de réelles démocraties.

Concernant la Syrie, au cœur des questions du public, il a relevé qu'il fallait faire attention à ce que le conflit ne

s'étende pas et a appelé à davantage d'efforts diplomatiques.

Il a conclu en insistant sur les trois piliers sur lesquels reposent les sociétés en bonne santé: la paix et la sécurité, le développement économique ainsi que le respect de la loi et des droits humains.



Kofi Annan

En bref

Du 13 au 19 juillet, la rencontre «Confiance et intégrité dans une économie mondialisée» a traité de la manière d'amener davantage de justice économique et de durabilité environnementale dans l'économie actuelle. Elle a bénéficié de contributions d'intervenants éminents, provenant aussi bien de la base que de grandes entreprises. Un rapport de 32 pages est disponible sur www.cauxbusiness.org.